

Grignion de Montfort, son œuvre et ses disciples apparaissent comme une explication lointaine et méconnue de l'insurrection vendéenne.

Louis Grignion, né à Montfort-la-Cane, en Bretagne en 1673, devient prêtre en 1700. Jusqu'à sa mort, le 28 avril 1716, il ne cessera de sillonner les diocèses de l'Ouest, entre Poitiers, La Rochelle et Rennes.

Errant au gré de la Providence, vivant d'aumônes, loqueteux, refusant toute douceur, recherchant les pauvres et les malades, il ne cesse de prêcher. Il dénonce le vice et la richesse qui ont fait du monde une nouvelle Babylone. Fou de Dieu, il a parfois des comportements de Savonarole et les autorités ecclésiastiques se méfieront toujours de ce mystique assoiffé de sacrifices dont l'attitude et les propos sont hors des normes, bousculent l'ordre.

Au démon, qu'il voit partout à l'œuvre dans le monde, il oppose la Vierge Marie. Il réveille dans l'Ouest un christianisme populaire depuis longtemps assoupi, remet le ciel et l'enfer à l'ordre du jour, ressuscite en bref ce que bientôt les révolutionnaires baptiseront « fanatisme et superstition ». S'il dénonce bourgeois et nouveaux riches, il inclut rarement la noblesse dans ses réquisitoires, car il estime que les nobles, installés dans le terroir depuis longtemps, font partie de l'ordre naturel. Ainsi retrouvera-t-on, en 1793, l'alliance de la paysannerie et de la noblesse.

Lorsqu'il meurt, en 1716, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, au cœur de la future Vendée militaire, ses fidèles le considèrent comme un saint, mais l'Église refuse d'instruire tout procès en béatification. Néanmoins, deux ordres religieux assurent sa relève : les Filles de la Sagesse et la Compagnie du Saint-Esprit, dirigée par le père Mulot. Ces missionnaires, surnommés mulotins, prêchent dans les Mauges angevines, la Gâtine bressuiraise, le Bocage vendéen et le Marais breton. Leur travail d'évangélisation porte ses fruits et les insurgés de mars 1793, en se battant d'abord pour défendre leur religion menacée par la Révolution, apparaissent bien comme les héritiers de Grignion de Montfort.

Ce livre retrace la vie mouvementée de ce personnage hors du commun, adulé par les uns et rejeté par les autres, que le pape Pie XII a canonisé en 1947 et que Jean-Paul II a célébré.

Louis-Marie Clénet, né en 1948, est d'origine vendéenne. Titulaire de nombreux diplômes : Sciences-Po, maîtrise de droit, diplôme d'études supérieures de Sciences politiques, agrégation de Sciences sociales, il enseigne à l'heure actuelle en classe préparatoire H.E.C.

Grignion de Montfort. Studio Padrig. Montfort-sur-Meu.



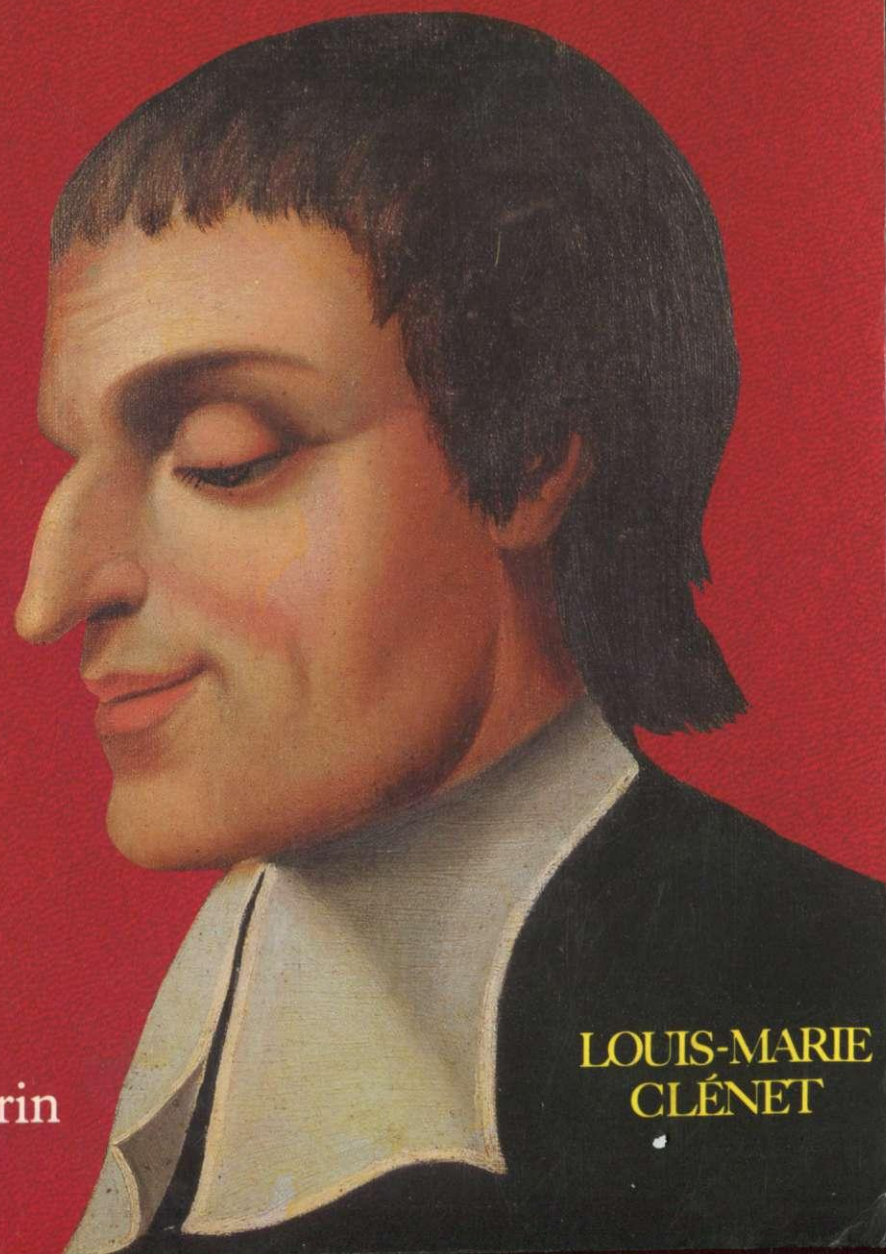
9 782262 005283

Prix TTC 130 F

ISBN 2-262-00528-1

GRIGNION DE MONTFORT

Le Saint de la Vendée



Perrin

LOUIS-MARIE
CLÉNET